

Le life ELIA – une prise d'élan

par Christophe Bauffe, Gérard Jadoul, Sébastien Pirot

Cet article fait suite à l'article paru dans Silva Belgica n°1/2012 : « Le LIFE ELIA, vers une réflexion sur la gestion durable des couloirs forestiers associés au réseau haute tension ».

Solutionner les problèmes rencontrés par la gestion des corridors forestiers associés au réseau haute tension repose sur des étapes importantes : concertations, rencontres, inventaires, cartographies, négociations, propositions, ... Les 6 premiers mois du projet ont permis d'établir les fondations d'une réussite pour les partenaires associés à celui-ci, de près ou de loin.

Création du site internet www.life-elia.eu

Vitrine du projet, le site internet ouvert en février permet de suivre l'évolution du projet et présente l'ensemble des informations nécessaires à une bonne compréhension des enjeux forestiers et de conservation de la nature de celui-ci. Des animations, des actualités régulières, des documents techniques téléchargeables, des démonstrations, une cartographie dynamique font de ce site un incontournable pour cerner les intérêts et les innovations forestières mises en place.

Voir www.life-elia.eu

Récolte de graines et de boutures

Pour répondre aux exigences de création, de réhabilitation de lisières forestières ou la création de vergers conservatoires, une opération importante de récolte de fruits et de boutures a été réalisée en novembre 2011. Au total, près de 600 kg de fruits ont été récoltés : 3 kg de fruits de troène, 8 kg pour le prunellier, 5 kg de bourdaine, un peu plus de 3 kg de viornes (mancienne et obier), 10 kg de fruits de fusain, 391 kg de pommes sauvages, 6 kg de nèfles, 134 kg de poires sauvages, 11 kg de sureau noir, et d'autres espèces comme l'aubépine à 2 styles, l'alisier ou le nerprun. Ces espèces ont fait l'objet de traitements spécifiques au comptoir à graines de Marche avec une collaboration étroite avec l'équipe de Monsieur Alain Servais (DNF). Les graines produites ont été mises en levée de dormance au comptoir avant d'être installées dans trois pépinières à Nassogne (Saint-Hubert), Michamps (Bastogne) et Bauffe (Lens, près de Ath). A cette récolte de fruits, s'est ajoutée une production de boutures d'espèces pouvant faciliter la création rapide de lisières, notons 2.000 boutures de saule à oreillettes et 1.000 boutures de noisetiers, 350 boutures de sureau noir et 300 boutures de sureau rouge.



© Gérard Jadoul

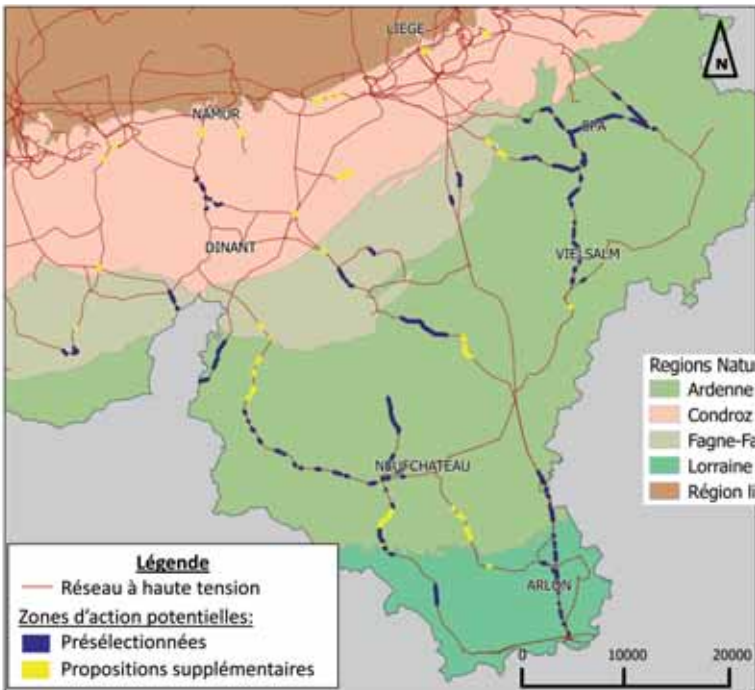
Cartographie

L'automne a permis de réaliser une première cartographie des 130 km de lignes présélectionnées par le projet. Cela représente, si la mise en sécurité est réalisée à 2 x 25 m, une surface impactée de 620 ha. Au moment de la cartographie, 517 ha étaient non boisés (soit 83 %). Ces 517 ha ont été caractérisés sur base des critères suivants : la description de l'état de sécurité de la ligne, l'habitat, les actions 'LIFE' pouvant potentiellement y être exécutées (lisières, mares, pâturage, lande...). A cette évaluation a été ajouté un inventaire important relatif au degré de mise en sécurité des lignes basé sur la largeur du couloir, la hauteur de la ligne, la hauteur des peuplements voisins ainsi que les distances nécessaires pour la mise en sécurité. Enfin, pour illustrer les inventaires, des photographies ont été prises de part et d'autre de chacun des pylônes. Ces photos des habitats forestiers ont été géo-référencées et pourront être consultables sur le site, sur lequel se trouvent par ailleurs déjà les résultats résumés de la cartographie automnale.

Rencontres en France

Ce projet LIFE biodiversité doit être novateur et exemplatif, d'où l'intérêt de mettre en pratique dans d'autres pays européens les techniques développées en Belgique. Huit sites pilotes ont été désignés en France et les premiers mois du projet ont permis de rencontrer les différentes structures désireuses de trouver une solution à la gestion des corridors de mises en sécurité du réseau de transport d'électricité (RTE).

Citons maintenant quelques points forts des premières rencontres sur les sites français. Le site du Jura (futur pâturage intra-forestier) a permis de rassembler autour de la table, les communes, les associations d'éleveurs, les naturalistes régionaux, l'ONF et les agents Natura 2000. Le site de la Drôme (réseau de mares à triton crêté) a réuni les herpétologues, des enseignants en formation forestière, des ornithologues, l'ONF. Et pour terminer, un dernier site emblématique, le Parc National des Ecrins, pour lequel les responsables ONF de la région, le directeur scientifique du Parc, le bureau d'études ECOMED se sont retrouvés pour évaluer les intérêts du LIFE dans le cadre de la mise



en place d'un nouveau réseau Haute Tension. Les autres visites et leurs effets sur les milieux feront l'objet d'un article prochain.

Rencontre avec les cantonnements DNF

Interlocuteurs essentiels dans la mise en place des actions du LIFE, les 20 cantonnements concernés ont été rencontrés. Chaque réunion a permis un échange entre l'équipe du projet et les ingénieurs, agents forestiers, brigadiers et agents Natura 2000. Une présentation globale du projet, dans sa dimension de restauration mais également de communication, tant au niveau de la Région wallonne que des autres régions européennes a pu être réalisée tour à tour auprès de chacun des chefs de cantonnements et de leurs agents de terrain concernés. Plus de 80 personnes au total auront ainsi été rencontrées en un peu moins d'un mois et demi.

Le sentiment lié au réseau haute tension en forêt, retirant une zone forestière à la production, laissait la place à une nouvelle orientation de ces zones ouvertes intra-forestières créant une nouvelle production, une nouvelle utilisation plus réfléchie. Un des principaux enjeux du LIFE se situe bien dans cette réappropriation de ces no man's land que constituent les dessous de lignes HT par les différents acteurs de la ruralité parmi lesquels les gestionnaires forestiers.

Propositions d'ajouts de zones de travail supplémentaires

Les démarches mises en place auprès des gestionnaires forestiers du DNF ou des propriétaires privés ont mis en évidence les intérêts évidents des actions menées dans le cadre du LIFE auprès de ceux-ci. Un ensemble de demandes d'ajouts de périmètres pouvant voir l'installation d'actions concrètes du LIFE ont ainsi été collectées par l'équipe du projet sur base de propositions émanant tantôt des agents de lignes ELIA, tantôt des forestiers du DNF, tantôt de propriétaires privés. Ce n'est pas moins de 21 km qui feront ainsi l'objet d'une demande auprès des autorités européennes en date du 31 mai 2012.

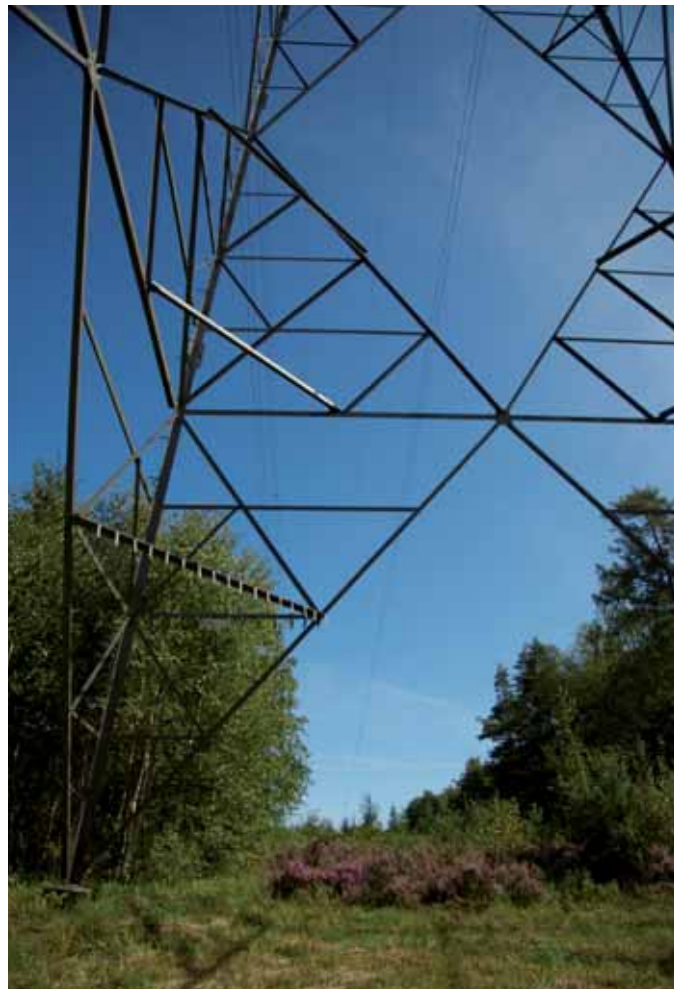
Une première réalisation innovante : la restauration d'une lisière à Couvin

Destinée à être abattue et broyée, une lisière considérée dangereuse en bordure de ligne haute tension a été gérée de façon réfléchie et raisonnée sur le long terme sur proposition du projet LIFE. Dans un premier temps, l'ensemble des arbres a été décrit par son essence, sa hauteur actuelle, sa hauteur à maturité et sa distance par rapport à la ligne. Cette démarche a permis de mettre en évidence que sur les 300 m de lisière, 15 arbres présentaient un risque immédiat, 62 pouvaient devenir dangereux à

terme tandis que le reste était constitué de nerpruns, d'aubépines, de prunelliers ou de noisetiers ne représentant pas le moindre danger pour la ligne. Le sous-bois était constitué de bois-joli, de viorne manciennne, et d'un cortège d'espèces typiques des milieux calcicoles. Une première phase d'annelage a permis de limiter le développement de 90 arbres en moins d'une heure, sans nuisance pour le milieu. 15 arbres ont été câblés et abattus vu leur dangerosité pour la ligne, ils avaient entre 45 et 55 ans. 25 autres ont été abattus en prévision des risques encourus. Laissés à cette occasion, les bois serviront de réserve de bois morts sur la zone de travail. A l'avenir, ils pourraient représenter un volume intéressant de bois de chauffage. Dans notre cas précis, on évalue la production totale à environ 40 stères.

En conclusion

Démarré en septembre sur base de l'initiative des asbl Carah et Solon, et une réelle prise de conscience des enjeux



par la société ELIA, le projet LIFE rencontre les intérêts de l'ensemble des partenaires forestiers concernés. Les actions menées depuis le début ont permis de démontrer la pertinence des propositions et ont amené des ajouts potentiels de périmètres non négligeables. La période de végétation 2012 verra notamment la réalisation de la cartographie fine des habitats, la mise en place des pépinières de production d'essences forestières secondaires mais essentielles, la poursuite des rencontres avec les gestionnaires et

propriétaires forestiers ainsi que la rencontre avec les autres opérateurs européens (France, Autriche, Pologne, ...) intéressés par le caractère novateur et démonstratif du projet pour une nouvelle approche de la gestion des corridors de ligne Haute Tension en milieux forestiers.

Contacts :

Gérard Jadoul (SOLON) – Coordinateur général.

Courriel : gerard.jadoul@gmail.com, GSM 00 32 498 54 42 40

Christophe Bauffe (CARAH) – Superviseur de l'équipe de terrain.

Courriel : bauffe.c@gmail.com, GSM 00 32 492 73 35 87

Sébastien Pirot (CARAH) – Chargé de missions

Courriel : pirot.sebastien@gmail.com, GSM 00 32 492739643

Quelques sites internet utiles :

www.life-elia.eu, www.elia.be, www.rte.fr, www.solon.be, www.carah.be, www.biodiversite.wallonie.be

La mise en place sur le terrain est réalisée par :



Ce projet est soutenu par :



Ets. Armand OP DE BEECK S.P.R.L. PEPINIERES

LIERBAAN, 108
Tél. : 015/76.10.13
Fax : 015/75.36.40

2580 PUTTE
E-mail : info@a-opdebeeck.be
Site : www.a-opdebeeck.be

- * PLANTS FORESTIERS (Feuillus – résineux), provenances recommandables
- * ARBRES HAUTES-TIGES et BALIVEAUX
- * ESSENCES POUR HAIES, RIDEAUX et BRISE-VENTS
- * PEUPLIERS SELECTIONNES

- INTERAMERICAINS : Grimminge,
- EURAMERICAINS : Koster, Vesten, Oudenberg, Muur, Gaver Robusta, Polargo, Albelo, Degrosso, A4A
- TIRCHOCARPA : trichobel
- TRICHOCARPA & MAXIMOWICZII : Bakan, Skado

Prix sur demande – Livraison par transports personnels

Firme fondée en 1832